



FORESCO (FORMATIONS RECIPROQUES-ECHANGES DE SAVOIRS-CREATIONS COLLECTIVES)
Centre National de Ressources sur la Réciprocité Positive
3 bis, cours Blaise Pascal 91000 Evry
Tél : **01 60 78 68 55** Courriel : foresco@orange.fr
Site : <http://www.rers-asso.org>

Agréée « Association nationale de jeunesse et d'éducation populaire »
Déclaration d'activité de prestataire de formation enregistrée sous le n° 11 91 06674 91
auprès du préfet de région d'Ile de France

Présentation des Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs

1 : Les RERS : qu'est-ce que c'est ?	page 3
2 : Témoignages de participants aux RERS	page 6
3 : Historique des R.E.R.S	page 7
4 : La Charte des R.E.R.S	page 8
5 : On en parle dans la presse et ailleurs...	page 10

1/

RESEAUX D'ÉCHANGES RECIPROQUES DE SAVOIRS : QU'EST CE QUE C'EST ?

LES PRINCIPES

Chacun possède des savoirs utiles et intéressants pour quelqu'un d'autre. **Chacun est susceptible de transmettre** son savoir.

Chacun peut se faire « chercheur » de savoirs et tout le monde est capable d'apprendre

Cet échange de savoirs repose sur le principe de la **réciprocité** : toute offre de savoir suppose une demande et toute demande doit être accompagnée d'une offre. Cela implique de jouer successivement le rôle d'enseignant et celui d'enseigné, de ne pas être toujours en position de donner ou de recevoir mais d'alterner les deux.

On n'échange **que des savoirs** : tout rapport d'argent ou de service est exclu

LES EFFETS

Les effets directs

Les R.E.R.S favorisent la **circulation des savoirs** : savoirs cognitifs, savoir-faire, expériences... Il n'y a pas, dans ces réseaux, de savoirs considérés comme supérieurs aux autres. Tous les savoirs¹ sont utiles, dès lors qu'ils sont recherchés.

Les réseaux permettent d'acquérir de nouveaux savoirs : c'est une véritable **action de formation**. De plus, on apprend en enseignant car pour communiquer son savoir, on le construit, on le structure, on mobilise ses savoirs « passifs » non utilisés. On a pu noter que des enfants en difficulté (en lecture ou en maths) font des progrès considérables lorsqu'on leur demande d'aider les plus jeunes.

Les effets induits par la démarche

Un véritable apprentissage et souvent une remise en route pour s'inscrire dans des nouveaux parcours de formation professionnelle, Universités, etc.

La confiance en soi : quelqu'un qui se découvre capable d'apprendre et de transmettre des savoirs, renforce sa confiance en lui. En effet, en pratiquant les échanges, les personnes se construisent une meilleure image d'elles-mêmes, qui se reflète sur leurs comportements et, pour les enfants, sur leur investissement dans la réussite scolaire.

La valorisation : les réseaux permettent de valoriser les personnes en leur montrant qu'elles savent de nombreuses choses utiles pour d'autres, qu'elles sont aptes à apprendre et à enseigner. Parce qu'on est offreur et demandeur à la fois, tous les membres du réseau se sentent égaux. De plus, la demande de savoir exprimée par un autre valorise ce savoir.

¹ Tous les savoirs qui respectent la personne humaine et la paix entre les humains

La dignité : en faisant en sorte que chaque personne qui prend, donne à son tour, les R.E.R.S favorisent la dignité. Ce n'est pas parce que je suis pauvre, isolé, en difficulté que j'ai droit à être aidé mais parce que moi-même j'ai apporté mes ressources en savoir à d'autres.

La socialisation : la personne qui échange voit se vivifier le réseau de ses relations et donc se diversifier les occasions de résoudre telle ou telle difficulté.
En brisant les barrières de l'âge, de classes sociales, d'ethnies, les rencontres que suscitent les R.E.R.S donnent à ceux qui le désirent les moyens de s'inscrire dans un projet de création collective.

La solidarité : le RERS est un système qui offre l'opportunité de se rencontrer dans une relation de parité qui désamorce les mécanismes de compétition et de rivalité.

DE QUELS SAVOIRS S'AGIT-IL ?

Les savoirs classiques : parler une langue, apprendre les maths, le droit, la philosophie, l'écriture, l'informatique, découvrir la musique...

Les savoir-faire : la plomberie, l'électricité, la mécanique, la cuisine, la couture, le jardinage, le maquillage...

Les savoirs fonctionnels : savoir organiser une fête, décorer une table, organiser un voyage, remplir des formulaires administratifs, s'occuper d'un bébé, rédiger un CV...

Les expériences de vie : savoir parler d'un pays, d'une religion, de la vie dans un centre d'hébergement, de l'adoption...

COMMENT FONCTIONNE UN R.E.R.S ?

Si une personne souhaite participer à un réseau, il lui suffit de contacter « l'animateur » du réseau le plus proche de son domicile. Ensuite, avec l'aide de l'animateur ou non, elle **formulera une offre et une demande de savoir**. L'animateur est présent à la première rencontre entre offreur et demandeur(s) de savoirs, qui décident ensemble des contenus, des méthodes d'apprentissage, de la durée, de la fréquence des rencontres, de l'heure, du lieu d'échange. Par la suite, il assurera le suivi et le bilan.

La réciprocité fonctionne de manière **circulaire** et non binaire : la « dette » est créée envers l'ensemble du réseau et non envers la personne qui a transmis son savoir. Cette réciprocité « générale » favorise la diversité des échanges.

Des rencontres collectives, des moments de réflexion, des échanges sont proposés afin que chacun puisse exprimer ses réussites, ses difficultés, les méthodes qu'il utilise...
Des moments de convivialité sont également prévus afin de pouvoir échanger de façon informelle, de sortir de l'anonymat.

Un fonctionnement sans contrainte pour les participants : rien n'est figé, rien n'est obligatoire ; on reste aussi longtemps qu'on le veut, on part, on revient ; chacun choisit ce

qu'il veut apprendre, ce qu'il veut transmettre, la durée et la fréquence des échanges, les lieux d'échanges qui lui conviennent, les modes de rencontre dans lesquels il est à l'aise (à 2, 3, 5 personnes ou plus).

Nous signalons également que dans une étude faite par **la Caisse des Dépôts et Consignation** sur les réseaux d'échanges réciproques de savoirs, il était constaté :« **Les moments et lieux d'échanges de savoirs (dans les réseaux), sont parmi les rares moments et lieux (de rapports sociaux réellement observables) où un public n'en chasse pas un autre** » et « **S'il y émane une capacité à susciter la permanence de rencontres entre personnes très diverses (origines sociales, nationales,..), c'est que ce qui compte c'est la légitimité de ces rencontres qui trouve son origine dans la motivation de chacun des participants à communiquer un savoir ou à se l'approprier. L'intégration sociale est un effet induit de la motivation à apprendre, il n'y a pas de mise en scène de l'intégration.** »

Du croisement des mouvements pédagogiques, des associations d'éducation populaire et des questionnements politiques autour de la citoyenneté, de la lutte contre les exclusions, ont donc émergé de nouvelles pratiques d'apprentissage renforçant la **cohésion sociale** en créant ou recréant des liens sociaux, mettant en valeur les personnes, favorisant pour chacun la prise de conscience de ses savoirs, savoir transmettre, savoir apprendre.

Car nous constatons à partir de nos pratiques que la formation tout au long de la vie devient une nécessité, l'accès aux savoirs et les capacités d'autoformation permanente deviennent des éléments vitaux. Plus que le niveau de connaissances, ce sont les capacités à apprendre qui sont nécessaires. Lorsque le rapport au savoir devient central pour chacun, il devient un facteur d'exclusion s'il ne dépend que du niveau social et économique.

La démarche des Réseaux d'Echanges de Savoirs bouscule la ligne de partage entre "savoir légitime" (culture savante) et "savoir illégitime" (culture populaire): "tout le monde sait quelque chose" et "tous les savoirs sont de droit, de principe, à tous".

En fait, les réseaux d'échanges de savoirs proposent un processus d'apprentissage vers des *savoirs nouveaux* et une reconnaissance *des savoirs existants*, mais sous estimés. Enfin ils affirment que "tous peuvent contribuer à faire circuler des savoirs utiles aux autres".

PAROLES DE PARTICIPANTS AUX RERS

« ça fait pas la honte »

« Chère maîtresse,

Le réseau, c'est très bien pour les enfants... Tout le monde peut participer, même les grands, « ça fait pas la honte », tout le monde travaille, au réseau on fait des efforts et on apprend ce qu'on veut. On offre nos savoirs, moi, on m'a appris à faire les crêpes et on les a mangées, c'est trop génial ! Le mercredi on s'entraide pour les devoirs... » »

Samdio d'Evry (10 ans)

« libérée d'un sacré fardeau ! »

« Avant, je faisais tous les jours des kilomètres à travers la ville, à pied, pour me rendre à tous mes rendez-vous. Depuis que j'ai su que Daniel, qui ne savait pas non plus utiliser le bus, avait demandé et trouvé quelqu'un pour lui apprendre, je me suis jointe à eux : je me sens maintenant comme libérée d'un sacré fardeau ! »

Fatima

« sans notion d'examen ou de note »

« Par rapport au cours d'Anglais que l'on peut suivre ailleurs, on trouve ici une plus grande convivialité. On discute, on explique jusqu'à ce que chacun comprenne, sans notion d'examen ou de note. »

Un participant du RERS de Bourges

« Je choisis ce que j'ai envie de faire »

« J'aime apprendre le Français avec Raymonde parce que je peux lui poser toutes les questions, elle a le temps, je suis seule avec elle, je choisis ce que j'ai envie de faire... »

Haby

« J'ai repris confiance en moi »

« Grâce à mes offres, j'ai repris confiance en moi, cela m'a ouvert des horizons. Je me suis rendu compte que j'avais la capacité de mener un projet à terme... ».

Patricia

« Voir les Français s'intéresser à notre culture »

« Ce qui m'a donné le plus de joie, c'est de voir les Français s'intéresser à notre culture, aux contes, aux costumes, à la richesse de nos pays ».

Hafida

« Lui, il m'a étonné »

« Lui, tu vois, il m'a étonné, je ne savais pas qu'il savait faire ça et en plus qu'il saurait l'apprendre aux autres, et je le connais depuis longtemps. »

Hassan

HISTORIQUE

- ▶ **1971 à 1976 : Première expérience à Orly** par une enseignante, Claire Héber-Suffrin, à partir d'une école primaire et de la coopération avec des acteurs de la ville, pour créer du lien social, favoriser la réussite scolaire et aider à l'ouverture de l'école sur la cité.
- ▶ **1980 : Naissance du Réseau d'Evry** à partir d'habitants, d'une commission extra-municipale des Affaires Sociales et de la Mission d'Éducation Permanente ; pour encourager le « mieux vivre ensemble » et permettre l'accès à une démarche de formation permanente
- ▶ **1984** : Constitution du Réseau d'Evry en « Association pour le développement des Réseaux de Formation Réciproque et de Création Collective »
- ▶ **1985** : Développement des Réseaux en France
- ▶ **1987** : Les 25 réseaux existants décident de constituer l'association « **Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs** » afin de mieux confronter leurs pratiques et de mutualiser leurs acquis.
 - ▶ 1er colloque « Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs »
 - ▶ Elaboration de la Charte des Réseaux
- ▶ **1988** : Premiers pas en Europe : naissance d'un Réseau en **Belgique**
- ▶ **1989** : Colloque à Evry « Échanger des savoirs, c'est changer la vie » : échanges de pratiques, théorisation, reconnaissance par les élus et les pédagogues.
 - ▶ 1ère Université d'été du M.R.E.R.S pour des enseignants
 - ▶ 80 réseaux sont répertoriés
- ▶ **1991** : Université d'été financée par **l'Éducation Nationale** (enseignants, animateurs de Réseaux, élèves,...)
 - ▶ Colloque européen à Dunkerque « Pari sur l'intelligence et le lien social »
 - ▶ Promotion du projet dans la Communauté Économique Européenne
- ▶ **1993** : 1ère coordination européenne des Réseaux
 - ▶ Développement d'un Réseau au **Brésil**
- ▶ **1995** : Mise en place des Formations Professionnelles et d'un diplôme équivalent à une maîtrise (le DUEPS, **Diplôme Universitaire d'étude des pratiques Sociales**) en partenariat avec l'Université de Tours
 - ▶ Démarrage d'un Réseau au **Burundi**
- ▶ **1998** : Participation au Mouvement pour un Développement Solidaire (MDS)
 - ▶ Création d'un site Internet du Mouvement
 - ▶ Création d'un **Laboratoire de recherche** en lien avec **l'Institut National de Recherche Pédagogique** et l'Université de Tours
- ▶ **2003** : **environ 100 000 personnes se côtoient dans les 700 réseaux français et étrangers**
 - ▶ **2004, organisation des 1ères rencontres internationales des réseaux d'échanges de savoirs au Génocentre d'Evry, 500 personnes accueillies**

LA CHARTE DES RESEAUX D'ÉCHANGES RECIPROQUES DE SAVOIRS

La présente charte constitue la référence éthique pour les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs.

1. Les "**Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs (R.E.R.S.)**", groupes d'Éducation Populaire, sont constitués de citoyen(ne)s sans distinction d'âge, de conviction politique ou religieuse, ni d'origine culturelle ou sociale.

Les R.E.R.S. ont pour but de permettre aux personnes : **de transmettre leurs savoirs et d'acquérir des savoirs dans un échange réciproque** (savoirs : connaissances et savoir-faire).

2. Les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs fonctionnent en réciprocité ouverte. C'est à dire qu'il est possible de recevoir un savoir d'une autre personne que celle à qui l'on donne.

Les R.E.R.S. facilitent la possibilité d'entrer en relation entre personnes, étant entendu que l'on peut commencer à apprendre avant d'enseigner (ou vice-versa) et que l'on saura prendre le temps nécessaire pour arriver à l'indispensable réciprocité.

3. La transmission des Savoirs ne donne lieu à aucune contrepartie financière. L'offreur qui transmet un savoir ne perd rien de ses connaissances. Le demandeur est invité à offrir à son tour un ou plusieurs de ses savoirs.

Il n'y a pas lieu de mettre en place une hiérarchie ou un étalon quel qu'il soit pour mesurer la valeur relative de ces savoirs.

4. Le contenu de chaque échange, les méthodes d'apprentissage ou de transmission, les modalités pratiques de réalisation sont du ressort des intéressés qui se déterminent librement en fonction de leurs désirs, moyens, problèmes ou disponibilités.

Une mise en relation a lieu pour aider chacun à mieux définir le contenu, la méthode et les critères d'évaluation de chaque échange.

5. Tout membre d'un R.E.R.S. aura le souci d'aider chacun à identifier ses propres savoirs et les moyens de les transmettre à d'autres, tout en l'aidant à élaborer ses demandes d'apprentissages et de formations.

Le souci de la réussite de l'autre est indispensable pour approfondir son propre savoir. Cette interaction entre individus est source d'autoformation et par là même de valorisation individuelle et personnelle par autrui.

6. Aucun cadre juridique n'est recommandé. Il n'y a pas de règlement modèle pour le fonctionnement de chaque R.E.R.S. (y compris pour les moyens financiers nécessaires).

La réciprocité doit être le critère indispensable d'appréciation de tous les projets.

Dans l'organisation des R.E.R.S., on sera attentif à ce que chacun soit acteur, y compris en ce qui concerne l'élaboration de l'information, le pouvoir de décision et les méthodes et moyens d'apprentissage, et prenne ainsi une part active à la bonne marche de son R.E.R.S.

7. La valorisation individuelle développée au sein des R.E.R.S. doit se vivre comme une école de citoyenneté. A ce titre, il est important que la création collective reste un des objectifs des R.E.R.S. Il faudra donc faire en sorte que les échanges de savoirs débouchent sur des initiatives collectives.

8. Peuvent être reconnus comme animatrices des R.E.R.S., les personnes

- ▶ capables de travailler en équipe avec le projet d'y intégrer d'autres participants ;
- ▶ partie prenante d'une société pluriethnique, pluriculturelle, société diverse dans ses composantes idéologiques, philosophiques, religieuses, etc. ;
- ▶ attentives à ce que les savoirs échangés le soient dans une optique tolérante, conviviale, au bénéfice de l'épanouissement personnel et collectif de tous et de chacun, non récupérables en tant que tels par quelque idéologie que ce soit.

Au fur et à mesure du développement des R.E.R.S., on inventera les moyens nécessaires à la formation des participants et des animateurs, pour leur donner la possibilité de mieux entendre les offres et les demandes, d'être aussi efficaces que possible dans les mises en relation entre offreurs et demandeurs, ainsi que dans le "suivi" des échanges.

9. Les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs s'obligent à se relier en un "réseau de réseaux" dans un Mouvement.

Dans ce Mouvement, chaque R.E.R.S. est central pour d'autres réseaux.

La liaison entre R.E.R.S. est donc une condition indispensable de la reconnaissance de chacun d'entre eux en tant que "Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs".

ON EN PARLE DANS LA PRESSE ET AILLEURS...

« ...Chaque individu a quelque chose à transmettre à l'autre : un métier, une philosophie, une passion... Le savoir cesse d'être une source de différenciation sociale mais circule des uns aux autres... »

Le Monde de l'éducation
« *Le nouvel accès au savoir* »
mars 2003

« Des ballons colorés flottent dans l'air. Des enfants de toutes nationalités jouent et s'interpellent. Les parents discutent par petits groupes...Mais ce n'est pas une fête de quartier comme les autres. Elle est organisée par le Réseau d'échanges de savoirs de Belleville. Il suffit de regarder les inscriptions tracées au feutre sur les ballons pour comprendre de quoi il s'agit : Katia, 6 ans, « offre du ping-pong et demande des math » ; Mamadou « échange la bambara sa langue d'origine, contre des cours de Français... »

Témoignage chrétien
28 juillet 1990

« ...Dans une ville nouvelle où l'on dit que personne ne se connaît, où les gens sans racine arrivent et repartent, le réseau crée un point d'ancrage et d'écoute et devient, un formidable outil d'intégration ...».

Le Républicain
« *Je sais coudre, apprends-moi la cuisine* »
1^{er} juin 2000

« ...L'association a permis à quelques uns de s'intégrer, comme cette jeune d'origine africaine qui a suivi pendant cinq ans des séances de Français et de biologie avant de passer son diplôme d'infirmière... »

Le Monde
«*Des associations pour favoriser les échanges de services entre particuliers* »
mercredi 23 avril 2003

« ...Cet informaticien de 74 ans...aime donner son savoir pour se sentir utile, rappelant au passage, avec aigreur à quel point notre société fait l'impasse sur l'expérience des anciens... »

Libération
« *Le savoir autour d'un comptoir* »
19 février 2001

« A Belleville, on apprend des choses. Un peu comme à l'école, sauf que les élèves et les enseignants ont entre 6 et 12 ans. Les petits garçons et les petites filles prennent chacun, conscience de leurs aptitudes. Partager les connaissances avec d'autres leur donne le désir de les développer et la curiosité d'en construire d'autres... »

Lien social

« Histoire d'un réseau de savoirs entre enfants »

20 juin 2002

« ... les Réseaux de formation réciproque sont pour nous une des réponses aux besoins de la population et nous pensons que leur esprit devrait s'appliquer à tous les domaines de l'action municipale... »

Jacques Guyard

Député Maire d'Evry (1983-2002/2001)

Actes du colloque de 1987

« ... à l'heure actuelle, l'une des recherches en pédagogie qui devrait être la recherche fondamentale, c'est d'établir et de faire pratiquer par nos élèves, dès leur entrée à l'école et à quelque âge que ce soit, des responsabilités d'entraide mutuelle, de coopération [....].

« J'apprends pour moi et pour les autres, par moi et par les autres. » »

André de Péretti

Chercheur en Pédagogie

Actes du colloque de 1991

« [...] tout peut commencer à changer lorsque le message d'une telle expérience se transmet et se diaspore partout où se pose le problème de l'éducation. Et alors, de nouvelles expériences peuvent s'effectuer, communiquer entre elles, constituer un réseau de réseaux, des réseaux de réseaux, et ce qui était déviance marginale devient tendance minoritaire mais active jusqu'à, peut-être, devenir la tendance principale, ce que je souhaite. »

Edgar Morin

Sociologue

Préface de l'« Ecole éclatée », 1981

« Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs sont tout à la fois un mouvement social qui recrée des rapports sociaux et un mouvement de recherche intérieure qui redonne aux individus qui en sont membres une dignité à leurs propres yeux ».

Patrick Viveret

Philosophe

Préface de « Echanger les Savoirs », 1992

« L'enjeu des Réseaux n'est ni uniquement pédagogique, ni exclusivement économique ou social ; il ne s'agit pas seulement de rénover l'école et l'enseignement, d'améliorer les relations entre les personnes ou d'éviter la déperdition des savoirs en favorisant leur mutualisation... il s'agit de « l'humain » et du pari [...] de la promotion de l'humain dans chaque homme »

Philippe Meirieu

Préface de « Les savoirs, la réciprocité et le citoyen », 1998

Les Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs « ... posent « l'échange réciproque » comme désormais essentiel à la qualification d'un savoir, pour que celui-ci soit défini véritablement comme humain » [...] dans ces Réseaux, « la légitime intention d'instruire » autrui est possible pour tous.

Daniel Hameline

*Professeur honoraire en Sciences de l'Éducation
« Réciprocité et Réseaux en formation », 2000
N° 144, Revue Education Permanente*

« Ainsi, les réseaux d'échanges réciproques de savoirs annoncent cet homme égalitaire, qui se moque des centres, pense en Réseau et agit en proximité. Ils promeuvent du même coup, cette culture nouvelle, cette démocratie enfin possible, bref, ce monde qui vient. »

Michel Serres

*Philosophe
« Des savoirs en abondance », 1999*

Dans les réseaux d'échanges réciproques de savoirs : « [...] une mise en œuvre, particulièrement accordée à notre temps, du principe de générosité énoncé par Comenius, il y a trois siècles, dans sa *Grande didactique* : « Tous les savoirs pour tous les hommes et avec tous les moyens compatibles avec la dignité humaine. » »

« Bref, les enseignants comprendront que les « réseaux » ne sont pas, pour l'École, un gadget supplémentaire ou une méthode parmi d'autres, mais un précieux levier pour lui permettre d'être fidèle aux principes qui l'instituent : l'éducabilité de tous plutôt que l'élimination du « maillon faible », l'exigence de précision, de rigueur et de vérité plutôt que les rapports de force ou de séduction, la solidarité dans l'apprentissage plutôt que l'arrivisme individualiste. »

Philippe Meirieu

Préface de « Echanger des savoirs à l'école », 2004